

CAMILLE LEHERPEUR

A propos de Camille Leherpeur

Définir, savoir ce que l'on dit et acquérir le pouvoir des mots. Chaque mot à son rôle et maîtriser le tout. Nous le servir ; tenir ces propos derrière son masque et devant nous.

Camille, celui qui sacrifie sur l'autel sacré. À la fois sacre et sacrifice. Vestiaire rituel, accessoires symboliques, donc essentiels. La main de Dieu rend une justice singulière, à l'histoire personnelle. Le masque hurle une comédie cathartique.

Leherpeur, il nous propose deux étymologies : le harponneur ou le harpeur. L'homme d'arme ou le troubadour. Personnage ambigu, voire ambivalent : à la fois acteur et narrateur.

Être celui qui dit et se désigner comme tel. Scripteur, archiviste d'idées, de définitions, de concepts à la fois existants et irréels. Ou comment ce qui existe n'est pas forcément réel. Paradoxe, subtilité de la définition. Gloser sur le terme et sur l'image, explorer l'irréalité matérielle d'un concept existant, le mot et la chose et son image. Consigner dans les annales du théâtre de la pensée une réalité personnelle sous forme de loi ; illusion officielle.

Créer son propre mythe. Une histoire dont il est le héros. Les objets d'art sont alors les preuves de cette Histoire ; dans ses objets à nouveau le faux et le vrai se confondent. Le vrai des références historiques, le faux d'un anachronisme mesuré, le vrai de la volonté créatrice, le faux d'un prestige construit comme un tour de magie. Pouvoir de l'artiste de décider de ce qui est. La trahison des images n'est plus alors un mensonge, mais la conséquence même de la narration.

Chaque objet est le prototype du suivant, ainsi l'histoire se réinvente sans cesse, elle se « patche ». Les versions se succèdent, les versions d'objets impliquant les versions d'histoire. Version Achille Melpour, royale, version George Harper, version fou du roi, etc. Chacune porte les traces des autres ; palimpseste. Identités multiples / identité unique renfermant plusieurs personnages. La parole se démultiplie jusqu'entre ses dents qu'il a prêté à George, marionnette de son Etat.

La parole, donc, enjeu de pouvoir. La parole du roi, la parole du fou, celle du ventriloque et celle de l'imagier. Prendre la parole, dénoncer la violence de cette prise. Écrire l'histoire, dénoncer les aberrations d'une entreprise vériste.

Interroger notre réalité: ce qui la définit, ce qui la norme, ce qui la régit.

Camille Boisaubert - Bruxelles 9 Juin 2014

ARCHIRAAR GALLERY

WHITE CUBE - Rue de la Tulipe 31A Tulpstraat - 1050 Brussels - Belgium

BLACK CUBE - Rue de la Tulipe 35A Tulpstraat - 1050 Brussels - Belgium

Thursday > Saturday - 1 > 6 pm

And by appointment

+32 479 58 46 60 - info@archiraar.com - www.archiraar.com